

HOMÉLIE / RÉFLEXION DE FOI

[Vous pouvez modifier le texte et l'ajuster à votre style personnel de même qu'au lieu et au moment de votre intervention. Les crochets indiquent des endroits appropriés pour ajouter vos propres éléments. Il faudra environ cinq minutes pour lire le texte actuel.]

Bonjour [bonsoir].

Je m'appelle [votre nom] et je suis membre de la paroisse [nom de votre paroisse].

L'apôtre Paul nous dit que nous formons un seul corps dans le Christ. Ces paroles nous sont très familières. Nous ne sommes plus ni Gentils ni Juifs, ni hommes ni femmes, ni serviteurs ni libres. Nous devons former un tout unique, une seule tête et un seul corps.

Mais si un membre de notre corps lance un appel, l'entendons-nous? Qui entend les cris des pauvres et des marginalisés?

Je désire aujourd'hui vous présenter l'action que vous propose DÉVELOPPEMENT ET PAIX, l'agence de développement international de l'Église catholique, qui célèbre cette année ses 40 ans d'existence. L'action de cet automne consiste à éduquer notre oreille à entendre les cris lorsque les opérations minières à l'étranger causent du tort. C'est un geste de solidarité. Et il est juste et digne. Il nous unit à nos sœurs et à nos frères dans l'ensemble du monde.

Vous recevrez [vous avez reçu] des cartes postales qui demandent au premier ministre de créer un poste d'*ombudsman* qui aura pour mission de faire enquête lorsqu'il y a allégation de dommages ou de torts causés par les compagnies minières du Canada qui opèrent dans des pays du Sud.

La création d'un tel poste a déjà reçu l'appui de l'industrie minière de même que le soutien de ce qu'on nomme la société civile, c'est-à-dire les acteurs non gouvernementaux tel que les organisations de droits humains et les universités qui ont agi depuis des années comme les superviseurs officieux de l'impact des opérations minières sur les populations et les pays du Sud.

Selon nous, cet *ombudsman* doit être indépendant et libre dans la conduite de ses enquêtes. Il doit disposer du budget et du personnel nécessaires à l'accomplissement adéquat de son devoir. Il doit être efficace, ses rapports doivent être rendus publics et avoir des suites.



Un poste d'*ombudsman* ferait une énorme différence pour nos prochains du Sud. Très souvent les projets miniers se réalisent dans des pays où le gouvernement est faible et où personne ne protège les intérêts des collectivités locales en s'assurant que l'eau demeure potable et que la terre soit préservée pour le bien de toutes et de tous.

Ces communautés locales pourront désormais s'adresser à une oreille attentive au Canada, pays de nombreuses compagnies minières, et y obtenir un examen équitable de leurs doléances.

Ainsi donc cette action est bonne pour les populations vulnérables et sans voix du Sud. Elle est bonne pour les Canadiennes et les Canadiens qui sauront que leurs valeurs de justice et de solidarité sont mises en œuvre par les compagnies du Canada opérant dans d'autres régions du monde. Et elle est bonne pour les compagnies canadiennes qui sauront qu'existe une démarche claire et cohérente où faire entendre équitablement les plaintes de mauvais comportements. Les compagnies canadiennes disposeront d'un ensemble de normes à suivre et d'un cadre de responsabilité sociale pour guider leurs opérations d'affaires.

Je vous invite à signer la carte postale qui réclame la création d'un poste d'*ombudsman* pour les compagnies minières [elle sera disponible à l'arrière de l'église ou sera distribuée la semaine prochaine, etc.]. Les agissements des compagnies canadiennes dans le monde nous concernent toutes et tous. Comme nous formons un seul corps dans le Christ, nous devons aussi prêter l'oreille aux cris de nos sœurs et de nos frères du Sud.

En terminant, j'aimerais vous lire un extrait d'une lettre envoyée par le cardinal Oscar Andrés Rodríguez, archevêque de Tegucigalpa au Honduras :

«Nous ne pouvons plus tolérer ces politiques ambiguës en vertu desquelles nous détruisons d'une main ce que nous bâtissons de l'autre.»

Je vous remercie du temps que vous m'avez accordé aujourd'hui. Je vous remercie également pour vos actions de solidarité.

